



Maria Donata d'Urso

Ce vivant en action est le cœur battant des pièces-installations de Maria Donata d'Urso (née en 1958), danseuse et chorégraphe italienne, seule actrice de ses pièces. Artiste discrète, hautement singulière, influencée par le travail du photographe et plasticien Laurent Goldring, elle est passée aux débuts des années 1980 par les studios new-yorkais de Merce Cunningham et d'Alwin Nikolais. Elle a créé sa compagnie Disorienta en 2004. Pour chacun de ses solos, elle se confronte à des sculptures, quasiment des agrès, que son corps explore et reconfigure au gré d'un dialogue permanent. Presque marginale dans son parti pris artistique, elle réinvente une présence féminine au sein de scénographies contraignantes. Avec *Pezzo O (due)* (2002), issu directement de la collaboration avec Goldring, elle introduit son *Triptyque sur la peau*. *Collection particulière* (2005), dans lequel elle surgit nue dans l'obscurité au centre d'une table en verre fendue en son milieu, puis *Lapsus* (2007), chorégraphié au creux d'un énorme anneau, reconduisent avec finesse ce processus d'inclusion d'un corps dans un objet. D'une position souvent inconfortable, elle dérive au gré de mouvements très lents qui tordent et métamorphosent chaque partie anatomique en volumes impossibles à

identifier. Maria Donata d'Urso se pose au carrefour de la danse, du cirque, de la performance et de l'installation. Elle nous livre au passage une confiance intime sur son rapport au corps et à la danse : entre tension de l'exploit et jouissance de soi, mieux vaut disparaître dans un décor que de camper sur le terrain des stéréotypes féminins. Encore plus loin dans ce dialogue sculptural, elle apparaît dans *Mem Brain* (2009) posée au cœur de trois câbles comme une araignée sur sa toile : son poids équilibre les tensions ; elle chute : l'édifice s'effondre, du moins le croit-on. Le dispositif n'est d'ailleurs pas sans rappeler, celui de *Tensile Involvement* d'Alwin Nikolais. En moins souple, moins mouvementé, plus complexe dans sa manipulation. Les moindres changements de positions et d'appuis de la danseuse modifient la toile. Aux aguets en permanence, elle maintient le délicat équilibre de la sculpture en gérant des déplacements de poids millimétrés. Au service d'un objet qu'elle sublime, Maria Donata d'Urso, désireuse « d'effacer le sol », réinvente la matière du corps comme une pâte à modeler, une chair à sculpture. Elle donne ainsi une nouvelle définition du nu, loin de toute connotation sexuelle ou érotique. Chacune de ses pièces, d'une durée de quarante minutes en moyenne, exige plus de trois mois de répétitions.

Maria Donata d'Urso, *Lapsus*. Montreuil, Centre dramatique national, 2007. « *Lapsus* poursuit ces questionnements sur les contours, sur ce qui permet la visibilité d'une forme, et interroge les enjeux du rapport entre le sujet et le contexte, autrement dit les interactions entre le corps et l'espace dans lequel il se trouve, traversé par le son et la lumière. » Maria Donata d'Urso